



## **Prix littéraire de la Porte Dorée**

### **Dossier de presse**

**Cérémonie de remise du prix**

**le jeudi 26 mai 2011 à 19h30**

**à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration**

# La Cité nationale de l'histoire de l'immigration

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration a pour mission de modifier le regard porté sur l'immigration, à travers une démarche culturelle, éducative et civique. À travers les collections du Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration et les fonds de la médiathèque Abdelmalek Sayad, elle rassemble, sauvegarde, met en valeur et diffuse les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France.

Installée au Palais de la Porte Dorée à Paris 12<sup>e</sup> depuis octobre 2007, la Cité regroupe un Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, une médiathèque et développe des activités pédagogiques, scientifiques et éditoriales. Elle s'appuie sur un réseau de partenaires et présente une programmation artistique et culturelle : conférences, concerts, cinéma...

L'exposition permanente du musée, *Repères*, et les expositions temporaires mettent en perspective notre histoire collective et individuelle et proposent d'appréhender 200 ans d'histoire de l'immigration sous un angle neuf, en croisant les points de vue historique, anthropologique et artistique. La Cité s'appuie sur les compétences des historiens français et internationaux, spécialistes des questions d'immigration, mais aussi sur des réseaux d'associations, de collectivités locales, et d'acteurs culturels qui interviennent dans ce domaine.



Le prix littéraire de la Porte Dorée récompense un roman ou un récit écrit en français traitant du thème de l'exil. Ce prix est doté de 4 000 euros par l'association de soutien de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Le jury désigne le lauréat parmi huit titres de l'année éditoriale 2010-2011 sélectionnés par un comité de lecture : documentalistes, historiens, enseignants, journalistes, lycéens...

### **Pourquoi « le prix littéraire de la Porte Dorée »...**

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration est, bien sûr, installée dans le Palais de la Porte Dorée... Mais également en hommage à la Golden Door - symbole des migrants voguant vers l'Amérique. Sur le socle de la statue de la Liberté les vers du poème d'Emma Lazarus symbolisent la quête universelle de ces hommes et de ces femmes partis pour un avenir meilleur :

*« Send these, the homeless, tempest-tost, to me,  
I lift my lamp beside the golden door! »*

*« Envoie-les-moi, les déshérités ballottés par la tempête,  
De ma lumière, j'éclaire la porte d'or ! »*

L'exil, qu'il soit volontaire ou imposé, intime, économique ou politique, marque la littérature et l'enrichit de nouvelles odyssees. Les souffrances et les angoisses, les découvertes et parfois le sentiment de libération liés à l'éloignement de la terre natale sont sources de créativité et d'inspiration littéraires. Ces récits nous ouvrent des horizons en nous permettant de voir « entre les frontières »...

### **L'édition 2011 du prix littéraire de la Porte dorée**

Président du jury : Eduardo Manet, écrivain.

Les membres du jury : Hubert Artus, journaliste et chroniqueur littéraire ; Arlette Farge, historienne ; Mohamed Kacimi, écrivain ; Mehdi Lallaoui, cinéaste et écrivain ; Florence Lorrain, libraire ; Nathalie Philippe, rédactrice en chef de Culturessud.com ; Jacques Toubon, président du conseil d'orientation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Henriette Walter, linguiste, et la classe de 2<sup>e</sup> du lycée Charlemagne (Paris 4).

### **La sélection**

*La Mecque-Phuket* de Saphia Azzeddine (Léo Scheer)

*Amours et aventures de Sindbad le Marin* de Salim Bachi (Gallimard)

*Danbé* de Aya Cissoko et Marie Desplechin (Calmann-Lévy)

*Samba pour la France* de Delphine Coulin (Seuil)

*Celles qui attendent* de Fatou Diome (Flammarion)

*Sympathie pour le fantôme* de Michaël Ferrier (« L'Infini » Gallimard)

*Blues pour Elise* de Léonora Miano (Plon)

*Dès que tu meurs, appelle-moi* de Brigitte Paulino-Neto (Verticales)

### **La remise du prix littéraire de la Porte Dorée**

Elle aura lieu le jeudi 26 mai 2011 à 19 h 30 à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration en présence des membres du comité de lecture, du jury et des écrivains de la sélection.

La chanteuse Aldona, avec Raphaël Dumas à la mandoline et au banjo, offrira un intermède musical, suivi d'une séance de signatures des écrivains sélectionnés et d'un cocktail. Entrée libre.

## Présentation de la sélection 2011



### *Blues pour Elise*, de Léonora Miano (Plon)

Dans le 5<sup>e</sup> roman de Léonora Miano qui se déroule à Paris, tous les personnages ont des « visages d'ambre et d'ébène ». Le sous-titre, « Séquences afropéennes. Saison 1 », annonce la structure, entre le recueil de nouvelles et la série télé. Pas de clandestins ni d'arnaque aux allocations familiales dans ce roman, tient à préciser l'auteure, mais de jeunes Françaises aux racines subsahariennes, les « Bigger than life ». Amies depuis la fac, elles travaillent, aiment les fringues et se battent avec leurs cheveux, s'interrogent sur leurs histoires d'amour et se dorlotent à la soul therapy. Dans ces chroniques urbaines, Léonora Miano évoque les relations difficiles entre Caribéens et Subsahariens, la fragilité des hommes noirs et les espoirs soulevés par l'élection de Barack Obama, dans une langue musicale et hybride qui bruisse de camerounismes, créolismes et autres trouvailles.



### *Samba pour la France*, de Delphine Coulin (Seuil)

Samba Cissé, jeune Malien de 30 ans, vit depuis plus de dix ans en France en acceptant les boulots les plus ingrats. Sûr d'avoir droit à une carte de séjour, il se présente spontanément à la Préfecture. Erreur ! On l'envoie dans le centre de rétention de Vincennes. Il en sort libre, mais avec une obligation de quitter le territoire français. Il tombera donc dans l'illégalité en ayant recours à l'usurpation d'identité. Si l'on peut lire son histoire, c'est parce qu'une bénévoles de la Cimade, la narratrice, en a rassemblé les bribes. Pas de pathos ni de misérabilisme dans ce roman qui évoque pourtant les violences qui ont contraint à l'exil l'oncle Lamouna ainsi que les Congolais Jonas et Gracieuse. On plonge dans les pratiques des boîtes d'intérim, on voit la jeunesse qui fout le camp à toute allure avec les travaux de force. On partage aussi des moments de bonheur et de solidarité.



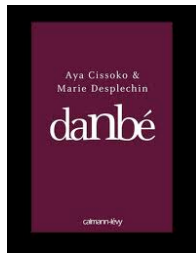
### *La Mecque-Phuket*, de Saphia Azzeddine (Editions Léo Scheer)

« La Mecque-Phuket » n'est pas une liaison aérienne de la compagnie Emirates, mais le choix auquel se trouvent confrontées Fairouz, la narratrice, et sa sœur Kalsoum : offrir à leurs parents le pèlerinage que tout musulman doit faire, ou se payer toutes les deux des vacances en Thaïlande. Fairouz vit dans la banlieue parisienne avec ses parents immigrés marocains, son jeune frère et ses deux sœurs. Etudiante à Paris, elle navigue entre les valeurs que sa famille lui a transmises et le désir de s'en affranchir. Elle semble en bagarre permanente : contre le conformisme social de ses parents, contre les ragots de la cité, les dérives de son frère trop choyé, la naïveté de sa petite sœur, le regard des médias sur les banlieues, l'école qui ne valorise pas assez la culture arabe... Un roman offensif et positif, qui manie avec légèreté ironie et autodérision pour décrire les tiraillements des jeunes issus de l'immigration.



### *Celles qui attendent*, de Fatou Diome (Flammarion)

Sur une île du Sénégal, la pêche n'est plus rentable depuis que les chalutiers occidentaux viennent piller les ressources locales et bien rares sont ceux qui décrochent un diplôme. Alors, beaucoup de jeunes gens « se jettent dans l'Atlantique ». Parmi « ces forcenés de l'exil », nous ne suivons que Lamine et Issa, et encore, pas dans leurs galères en Europe, mais – et c'est toute l'originalité de ce roman – à travers les rares nouvelles qui parviennent à « celles qui attendent » : leurs mères, Arame et Bougra, qui les ont encouragés à partir, et leurs toutes jeunes épouses, Daba et Coumba. L'inquiétude et les doutes font place à l'espoir au fil des années, alourdies encore par la rivalité des coépouses et la solitude des brus. Ainsi se jouent, sur l'autre rive, les conséquences de l'exil. Alors l'Europe, un mirage ? Fatou Diome se garde bien de trancher, d'autant que Lamine reviendra au pays avec de quoi construire une maison et sortir sa famille de la misère. Mais à quel prix ?



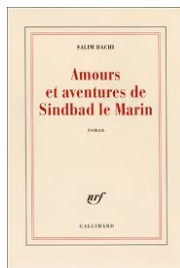
### *Danbé* d'Aya Cissoko & Marie Desplechin (Calmann-Lévy)

Une « enfance soyeuse », sans un sou, mais où rien ne manque. On joue encore dans la rue à Ménilmontant au début des années 80. D'origine malienne, Aya vit alors avec ses parents, ses deux frères et sa sœur dans 20 mètres carrés rue Tlemcen, à Paris. En 1986, l'immeuble prend feu : à 8 ans, Aya perd son père et sa petite sœur. La mère refuse de se plier à l'avis du conseil des Pères : elle ne retournera pas au Mali. Commence alors une vie sombre dans la cité Bonnier du XX<sup>e</sup> arrondissement, « une prison mentale » où rôde la délinquance. Mais Massiré, la mère, « contrôle drastiquement » tous les mouvements de ses enfants et leur apprend à « respecter le danbé », mot malinké qui signifie « dignité ». La découverte de la boxe, les championnats remportés, même si perdre est « un piment », l'aide de « figures lumineuses », la construction d'une culture métissée et assumée font du destin d'Aya une histoire qui donne plein d'espoir, sans jamais se donner en exemple. Marie Desplechin a su trouver le ton juste pour porter la voix d'Aya.



### *Dès que tu meurs, appelle-moi* de Brigitte Paulino-Neto (Verticales)

Dans le milieu de l'immigration portugaise, une fille raconte son amour fasciné pour sa mère. Ce roman commence par l'enfance de la mère, Faustine, au milieu des années trente. Règne alors sur elle et sur sa sœur aînée leur père Antonio de Sousa Amen, qui, débarqué à Rouen à 17 ans du sud du Portugal, fait déjà figure de notable. Il ne s'agit pas d'une success story pour autant. Dominent plutôt l'austérité et la violence. L'austérité des villages portugais quand la famille s'y replie pendant la guerre, la violence de l'inceste qui menace au retour dans Rouen dévasté par les bombardements, et plus tard, dans les années soixante, les baraquements de banlieue où vivent les immigrants portugais avec l'espoir de rentrer au pays, fortune faite. La traversée du siècle se poursuit au Portugal avec l'émancipation de Faustine à la fin de la dictature de Salazar, sous le regard de sa fille. Un livre dense aux phrases sinueuses pour décrire les relations intenses et troublantes d'une fille et sa mère.



### *Amours et aventures de Sindbad le Marin* de Salim Bachi (Gallimard)

Par la grâce de ce roman, Sindbad le Marin renaît sous les traits d'un jeune homme aventureux de l'Algérie d'aujourd'hui, où « les gamins fabriquent des radeaux pour mourir en mer ». C'est à un étrange vieillard témoin de toutes les violences du monde, le Dormant, qu'il raconte son périple. Parti comme harraga de « Carthago » (Alger) sous « Chafouin 1er », il est interné dans un camp de réfugiés à Gozo, dans « l'Italie du Golem ». Mais ce Sindbad moderne assoiffé de voyages et d'amour parvient à poursuivre ses pérégrinations en se réconfortant dans les bras des femmes. Il s'attarde à Rome et dans le monde confiné de la Villa Médicis, à Florence, à Paris, capitale de la « république de Kaposi », continue vers la Libye, la Syrie... Partout il pose avec humour un regard acéré sur la bêtise et l'inculture des temps modernes, avec des salves assassines contre la prolifération des touristes, la toute-puissance d'internet et l'abandon de la lecture. Salim Bachi mêle les contes et les références, adopte tous les styles. Même le plus comique, quand Sindbad croise Robinson, Sénégalais immigré, victime comme lui de « l'enfer des indépendances ratées ».



### *Sympathie pour le fantôme* de Michaël Ferrier (« L'Infini », Gallimard)

Michaël, le narrateur, enseigne la littérature à l'Université du Centre à Tokyo et anime une émission culturelle sur la France à la télé japonaise. Au même moment, l'Université s'enflamme autour d'un colloque sur l'identité française et la chaîne Tokyo Time Table s'agit pour une émission spéciale sur le même thème. À la faculté, le jeune professeur n'a guère son mot à dire, mais il adore épingle le « mandarinat institutionnalisé », spécialiste du recyclage et du rabâchage. En revanche, à la télévision, il a carte blanche pour « présenter la France sous un jour nouveau ». Soutenu par la productrice de l'émission, la séduisante Yoko, il prend ses distances par rapport au récit officiel, pour sortir des « cales » trois personnages occultés : Ambroise Vollard, le marchand d'art réunionnais découvreur de Cézanne, Van Gogh et Picasso ; Jeanne Duval, la « Vénus noire » muse de Baudelaire, et Edmond Albius, enfant esclave qui à 12 ans découvrit le secret de la fécondation de la vanille. Sympathie pour le fantôme mêle allègrement les genres : biographie, pamphlet, journal intime et carnet de voyage pour une évocation sensuelle du Japon. Et des Japonaises.

## Le jury 2011

### Eduardo Manet, président du jury

Né à Cuba au début des années 30, Eduardo Manet est français depuis 1979 et président du Conseil permanent des écrivains français. De 1952 à 1960, il parcourt l'Europe, suit des cours de théâtre et entre à Paris dans la compagnie de Jacques Lecoq. De retour à Cuba de 1960 à 1968, il devient directeur du Centre dramatique cubain et réalisateur et scénariste à l'Institut du cinéma cubain. Il a écrit une vingtaine de romans. Citons *L'Île du lézard vert*, prix Goncourt des lycéens 1992, *Rhapsodie cubaine*, prix Interallié 1996, *Mes années Cuba*, 2004, etc. En septembre 2011, paraîtra *Le Fifre*, chez Belfond. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre et de deux opéras. Eduardo Manet travaille sur deux projets, dont *Pour Rachel*, une pièce inspirée par la tragédienne juive du XIX<sup>e</sup> siècle et une « présentation de l'auteur par lui-même pour évoquer certains aspects ludiques d'une longue vie ».

### Hubert Artus

Journaliste et chroniqueur littéraire pour le site Rue89, le mensuel L'Optimum, France Inter et France Culture. Hubert Artus est également auteur du *Donqui Foot*, Dictionnaire rock, historique et politique du football/ aux Editions Don Quichotte (2011).

### Arlette Farge

Historienne spécialisée dans l'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, directrice de recherche au CNRS et professeur à l'EHESS, Arlette Farge est venue à l'histoire par l'histoire du droit. En préparant sa thèse sur le vol d'aliments à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle découvre les bas-fonds de la capitale et la misère à cette époque. Ce qui l'intéresse dans le Siècle des Lumières, c'est le peuple, dont le quotidien se raconte dans les archives judiciaires (*Le Goût de l'archive*, Seuil, 1989). Dans *Le Bracelet de parchemin* (Bayard, 2003), elle étudie les écrits retrouvés sur les noyés de la Seine, avant de tenter de faire entendre les voix du petit peuple dans son *Essai pour une histoire des voix au XVIII<sup>e</sup> siècle* (Bayard, 2009). Avec son équipe de recherche du « Groupe d'histoire des femmes », elle travaille sur les relations hommes-femmes et l'écriture de l'histoire. Arlette Farge participe régulièrement à l'émission *La Fabrique de l'Histoire*, sur France Culture.

### Mohamed Kacimi

Né à EL Hamel, en Algérie, dans une famille de théologiens, Mohamed Kacimi s'installe à Paris en 1982 après des études de littérature française à Alger. Il publie en 1987 son premier roman, *Le Mouchoir*, puis, avec Chantal Dagon, deux essais, *Arabe, vous avez dit arabe ?* et *Naissance du désert*. Après son deuxième roman, *Le Jour dernier* (Stock), il se tourne vers le théâtre. En 1998, sa pièce *1962* (Actes Sud-Papiers) est accueillie au Théâtre du Soleil, puis *La Confession d'Abraham* (Gallimard) fait l'ouverture de la saison 2002 du Théâtre du Rond-Point. La même année, il signe l'adaptation de *Nedjma* de Kateb Yacine, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française. En 2008, dans *L'Orient après l'amour*, il donne sa vision du monde arabo-musulman. Mohamed Kacimi est délégué général d'Écritures vagabondes, association qui organise des résidences d'écriture internationales.

### Mehdi Lallaoui

Réalisateur et écrivain, Mehdi Lallaoui a réalisé plus de 30 documentaires sur les mémoires de l'immigration, urbaines et coloniales. Citons *Les massacres de Sétif un certain 8 mai 1945* (Grand Prix du meilleur documentaire au festival du film historique de Rueil-Malmaison en 1995), et en 1991 *Le silence du fleuve*, sur la manifestation des Algériens à Paris le 17 octobre 1961.

Il réalise en 1997 pour France 3 la série *Un siècle d'immigration en France* et écrit un ouvrage du même titre en 3 volumes avec David Assouline. Il prépare pour France 3 un triptyque sur la guerre d'Algérie, *En finir avec la guerre*. Il est aussi l'auteur de 3 romans, *Les Beurs de Seine* (Arcantères, 1986), *La Colline aux oliviers* (Alternatives, 1998) et *Une nuit d'octobre* (Alternatives, 2001). Mehdi Lallaoui est président de l'association Au nom de la mémoire.

### Florence Lorrain

Libraire à Atout Livre, Paris XII<sup>e</sup>, Florence Lorrain est le seul membre du jury à avoir participé aux délibérations du comité de lecture. Créée en 1974, Atout Livre est une librairie générale indépendante, qui propose une sélection de quelque 40 000 titres... Les nombreuses rencontres qu'elle organise avec écrivains et artistes en font un pôle culturel important de l'arrondissement.

### **Nathalie Philippe**

Après des études de lettres classiques puis de littérature comparée à l'université de Paris IV-Sorbonne où elle découvre les littératures du Sud, Nathalie Philippe se consacre depuis plus de dix ans à la promotion des livres d'Afrique, de la Caraïbe et de l'océan Indien. Rédactrice en chef de la revue en ligne *culturessud.com* et journaliste culturelle, elle écrit des poèmes ainsi que de nombreux articles pour la presse écrite et Internet. Premier roman paru en 2010 : *Deux mariages, deux couples*, aux éditions Desnel.

### **Patrick Souchon**

Patrick Souchon est chargé de mission pour le livre et la lecture dans l'académie de Versailles. Il a publié des romans et récits, dont *La Chanson de Nell* en 2009 chez Grasset. Auteur de nombreux articles et ouvrages pédagogiques, il a travaillé pendant plusieurs années à la Maison des écrivains, où il fut chargé des relations avec l'enseignement supérieur. Il a conçu et coordonné des opérations nationales, dont "Le temps des écrivains à l'université", des colloques et manifestations en faveur de la démocratisation de la lecture et de l'écriture, et le premier Forum des arts et métiers de l'écrit.

### **Jacques Toubon**

Conseiller d'Etat honoraire, ministre de la Culture et de la Francophonie de 1993 à 1995, puis ministre de la Justice de 1995 à 1997, Jacques Toubon fut conseiller auprès du président de la République de 1997 à 1998. Ancien élève de Sciences-Po Lyon et de l'ENA, il a été membre du corps préfectoral avant d'officier, de 1968 à 1976, au sein de plusieurs cabinets ministériels (Outre-Mer, Relations avec le Parlement, Agriculture, Intérieur, Premier ministre). Député de Paris à l'Assemblée nationale de 1981 à 1997, président de la Commission des lois (1986-1987), il a aussi été maire du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris de 1983 à 2001, conseiller de Paris de 1983 à 2008, et député au Parlement européen de 2004 à 2009. Il est ambassadeur itinérant à la délégation de la France pour la fiscalité des biens et services culturels et président du conseil d'orientation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

### **Henriette Walter**

Née en Tunisie, Henriette Walter apprend très jeune le français à la maison, l'italien à l'école et l'arabe et le maltais dans la rue. Alors qu'elle étudie l'anglais à la Sorbonne, elle rencontre le linguiste André Martinet. Elle devient sa collaboratrice et anime dès 1966 un séminaire à l'Ecole pratique des hautes études. Elle a publié de nombreux ouvrages, comme *Le Français dans tous les sens* (Laffont, 1988, grand prix de l'Académie française), *L'Aventure des langues en Occident* (Laffont, 1994, grand prix des lectrices de Elle). Professeur émérite de linguistique à l'université de Haute-Bretagne et ex-directrice du laboratoire de phonologie à l'Ecole pratique des hautes études à la Sorbonne, Henriette Walter est aujourd'hui l'une des grandes spécialistes internationales de la phonologie.

### **Les élèves de 2e 5 du lycée Charlemagne (Paris 4) avec leur professeur de lettres Renaud Guillaume**

Antoine Auzimour, Alexandre Bel, Achraf Belbahar, Wassim Bourkia-El-Amrani, Alice Cai, William Chan, Nicolas Chapuis-Mayran, Lola Chaurin, Garance Croizille, Rosalie Doublet, Chaïma Elnadri, Plume Fabre, Julie Fournier, Juliette Gautier, Émilie Grimaud, Adam Kajjouy, Pierre Katsarov, Oriá Krief, Fatima Lababidi, Olga Lemagnen, Aliaskar Malabaev, Paolo Mattei, Diana Thien Xuan Nguyen, Jade Nizet, Nausicaa Plas, Imen Rezougui, Pierre Saudin, Nina Soliva, Juliette Soupeze, Aïssatou Tall, Corentin Traxel, Hector Vanlaer, Sylvain Voek, Alisi Wu, Yiting Zhu.



## Retour sur l'édition 2010



En 2010, pour sa première édition, le prix littéraire de la Porte Dorée a été remis à Alice Zeniter pour son roman *Jusque dans nos bras* (Albin Michel).

*Jusque dans nos bras* raconte l'histoire d'un mariage blanc. Alice a décidé de se marier avec son copain d'enfance, Mad, pour qu'il ne soit pas expulsé vers le Mali. Un nouveau chapitre de « la grande histoire du racisme », à laquelle travaille Alice, de père algérien et de mère normande (comme l'auteur), depuis l'époque du bac à sable où elle s'est fait traiter de « bougnoule ». Ce roman très contemporain, dans son inspiration comme dans son style et ses références, ne cède pas aux clichés : si les jeunes gens se sont préparé avec angoisse au questionnaire destiné à déceler les mariages blancs, l'enquêtrice, qui n'a rien d'une inquisitrice, souhaite à ce joli couple tout le bonheur du monde.

Malice et humour dans le regard sur soi, on échappe au pathos et aux bons sentiments. « Idéalisme de la jeunesse », « éloge de la justice et du devoir de protestation », « optimisme et dynamisme », « joie, élan et légèreté », voilà ce que les membres du jury ont apprécié dans ce roman.

Composé de Mehdi Charef, écrivain et cinéaste, Arlette Farge, historienne, Mohamed Kacimi, écrivain, Mehdi Lallaoui, cinéaste, Florence Lorrain, libraire, Alain Mabanckou, écrivain, Valérie Marin La Meslée, critique littéraire au *Point* et au *Magazine littéraire*, Léonora Miano, écrivain, Jacques Toubon, président du conseil d'orientation de la Cité, et Henriette Walter, linguiste, le jury a dû choisir parmi neuf autres romans :

*L'Arabe* d'Antoine Audouard (L'Olivier)

*Le Tombeau de Tommy* d'Alain Blottière (Gallimard)

*Murmures à Beyoglu* de David Boratav (Gallimard)

*Missak* de Didier Daeninckx (Perrin)

*La Mer noire* de Kéthévane Davrichewy (Sabine Wespieser)

*En direction du vent* de Fawaz Hussain (Non-Lieu)

*Le Silence des esprits* de Wilfried N'Sondé (Actes Sud)

*Tâche de ne pas devenir folle* de Vanessa Schneider (Stock)

*Ru* de Kim Thúy (Liana Levi).



## L'association de soutien de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration soutient le Prix littéraire de la Porte Dorée.

La Cité nationale de l'histoire de l'immigration n'aurait pas vu le jour sans que le monde économique y soit associé. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, l'immigration de main-d'oeuvre a été une composante non pas exclusive, mais très largement dominante de l'histoire de l'immigration en France. À cet égard, les entreprises françaises ont une responsabilité dans le projet et un devoir de mémoire, dont elles ne peuvent sortir que renforcées. En effet, la mondialisation exacerbe la compétitivité, elle oblige également les grands groupes à développer des compétences interculturelles et à exercer une veille stratégique sur les questions migratoires et de société. La participation et le soutien au projet de la « cité nationale de l'histoire de l'immigration » leur permettent de renforcer la dynamique et la cohésion des salariés en interne, de se positionner comme « citoyennes » sur des questions essentielles en France, en Europe et dans le monde : la diversité culturelle, la lutte contre le racisme, la tolérance et l'ouverture sur le monde...

Ainsi, une dizaine de grandes entreprises françaises se sont engagées à soutenir la création et le développement de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Ce soutien se concrétise par du mécénat direct de projet ou par l'adhésion à une « association de soutien à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration » créée par une assemblée générale du 3 avril 2007.

Cette association a pour missions de : soutenir et promouvoir le projet de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration ; susciter ou organiser la collecte et l'étude d'objets, d'archives et de témoignages matériels et immatériels concernant l'histoire de l'immigration en France ; susciter ou organiser toute manifestation ou projet permettant de mieux comprendre les enjeux migratoires dans le monde actuel et aider les entreprises à assurer une veille stratégique et prospective sur les thématiques liées à l'immigration à l'intégration et à la diversité.

Depuis sa création en 2010, le prix littéraire de la Porte Dorée est doté de 4000 euros par l'association de soutien de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

Le prix littéraire de la Porte Dorée bénéficie du soutien de :



# infos pratiques

## Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Palais de la Porte Dorée  
293, avenue Daumesnil  
75012 PARIS  
Tel : 01 53 59 58 60  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

## Accès par les transports en commun

Métro ligne 8 / Porte Dorée  
Bus : 46 ou PC2 / arrêt « Porte Dorée »  
Entrée du public à mobilité réduite : 293 av. Daumesnil (entrée administrative)

## Horaires

Du mardi au vendredi de 10h à 17h30  
Samedi et dimanche de 10h à 19h  
Fermé le lundi, les 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai et le 14 juillet

À la Cité, les expositions sont gratuites pour les moins de 26 ans et pour tous, chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois

## Médiathèque Abdelmalek Sayad

Ouverture du mardi au vendredi de 13h à 17h30, le samedi : de 13h à 19h  
T. 33 (0)1 53 59 15 92 - [mediatheque@histoire-immigration.fr](mailto:mediatheque@histoire-immigration.fr)

## Contacts

### Contact presse Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Ratiba Kheniche, responsable communication - presse  
01 53 59 58 70 - 06 77 66 94 67 - [ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr](mailto:ratiba.kheniche@histoire-immigration.fr)

### Contact auteurs-éditeurs

[elisabeth.lesne-springer@histoire-immigration.fr](mailto:elisabeth.lesne-springer@histoire-immigration.fr) - 06 20 53 39 18